Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 25 (1995)
Heft: 10

Buchbesprechung: "Le Temps des camarades" [Michel Buenzod]
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

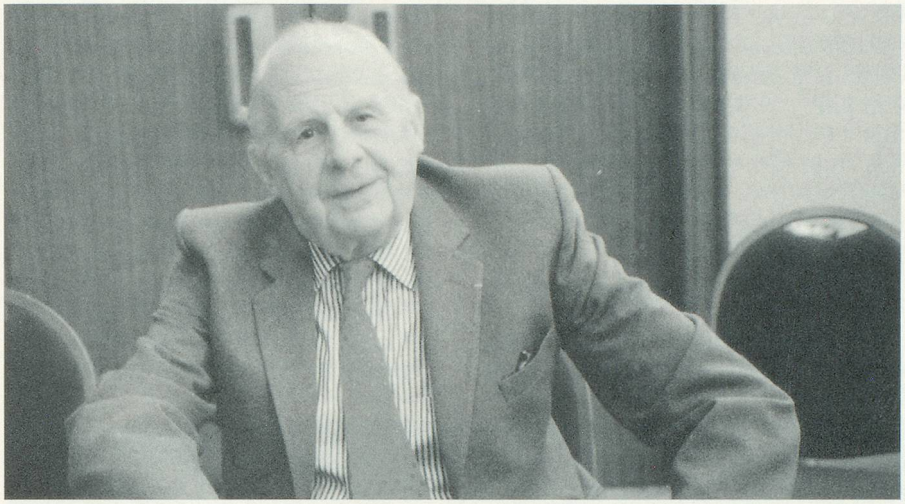
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Histoire de Londres



Fernand Auberjonois, grand reporter

Depuis la publication de «Entre deux mondes» et de «L'Air d'ailleurs», on connaît le regard aigu, tour à tour tendre et amusé, que Fernand Auberjonois porte sur la vie et sur les êtres.

Ecrivain, journaliste, témoin de notre temps, il a vécu aux Etats-Unis, a fait le débarquement au Maroc et en Normandie avec l'armée américaine, puis s'est installé dans les années cinquante à Londres, en qualité de grand reporter pour une chaîne de journaux américains.

Dans «L'Air d'ailleurs», il nous faisait partager ses impressions sur quelques-uns des nombreux pays dans lesquels il avait voyagé. Maintenant, c'est à Londres qu'il nous emmène au gré des quelque quarante chapitres de son dernier ouvrage.

On ne pourrait rêver meilleur guide, car le sens aigu de l'observation de Fernand Auberjonois, sa connaissance des aspects les plus secrets de la ville, se doublent d'une vaste érudition qui sait néanmoins rester toujours discrète.

Le premier paragraphe du chapitre d'introduction donne le ton du livre: «J'habite Londre depuis bientôt quarante ans. Pas la peine de demander si je l'aime. C'est un collage dans les deux sens du terme, une vieille maîtresse qui ménage des surprises. Londres, pour moi, c'est un livre d'histoire et d'histoires. Quand je le quitterai je me souviendrai des gens plutôt que des sites.»

C'est ainsi que tout au long de ces deux cents pages, nous découvrons des clochards, des dockers, des brocanteurs, d'honorables «gentlemen» et même des «chevaliers de la rue», ces porteurs de messages urgents qui se faufilent à moto entre les voitures, sans parler de quelques étranges personnages, typiquement anglais, comme cet homme entièrement nu, coiffé d'un chapeau melon, qui se promène tranquillement dans un jardin public.

Mais ce délicieux petit livre réserve encore bien d'autres surprises, d'autres émerveillements, quand ce ne serait que dix-huit malicieux dessins à la plume de l'auteur.

Yvette Z'Graggen

«Londres intime», Fernand Auberjonois, Editions Metropolis.

L'accomplissement

Dans son troisième roman, Michel Buenzod retrace à la première personne la vie d'un personnage qui lui ressemble. Né comme lui à Paris en 1919, ce narrateur s'est engagé très jeune dans des mouvements de gauche. Bouleversé par l'injustice sociale, par la montée du fascisme, l'adolescent participe à l'immense espérance qui fut celle de millions d'hommes, mais, à l'âge adulte, après une vie de militantisme, il est confronté au hiatus qui existe entre l'idéal et la pratique politique. Envers et contre tout, il continue néanmoins à croire en l'homme.

«Le Temps des camarades», Michel Buenzod, l'Aire.

L'Allemagne de 1946

Jusqu'en 1992, le premier roman du grand écrivain allemand Heinrich Böll (1917-1985) était resté inédit. C'est là un texte de jeunesse, mais déjà très fort, qui portait en germe tous les thèmes que l'auteur allait développer dans son œuvre. Il raconte le retour de Hans, un soldat, dans les décombres d'une ville allemande et sa recherche d'une femme dont le mari lui a sauvé la vie. Le premier visage que Hans rencontre parmi les ruines est celui d'un ange de plâtre au sourire mystérieux.

«Le Silence de l'ange», Heinrich Böll, Editions du Seuil.

Les bons sentiments

Susanna Tamaro, une romancière italienne de 38 ans, s'est glissée dans la peau d'une grand-mère qui écrit à sa petite-fille une longue lettre, où elle l'invite à un voyage à la recherche de soi, en écoutant avant tout la voix du cœur. Un peu passéiste d'après certains critiques, ce roman est pourtant une alternative bienfaisante au cynisme et à la violence de tant d'ouvrages contemporains. C'est sûrement ce qui explique son extraordinaire succès.

«Va où ton cœur te porte», Susanna Tamaro, Editions Plon.